

PEINTURE

Roly Vaer à cœur ouvert

Recherche de soi, peinture de ses rêves et de sa vie, création incessante, expression d'émotions sont les leit-motiv d'une vie et d'une œuvre éclectiques.

« Tels de terrifiants dragons ou tels d'étranges oiseaux, nous nous cherchons en ce monde en une ronde étourdissante » : C'est la devise de Roly Vaer, peintre installée dans son atelier à Francens et dont la silhouette mince et blonde, accompagnée de son inséparable petit york « Vho » est familière aux Bellegardiens.

La possibilité de faire dans les locaux du centre Jean-Vilar une très grande exposition a été l'occasion de faire une rétrospective de toute son œuvre, et c'est avec beaucoup d'émotion et de souvenirs qu'elle a préparé l'exposition, choisi les œuvres exposées et revêtu à cette occasion le cheminement de sa vie et de son œuvre qui vibre et change au gré de la sensibilité exacerbée et des émotions profondes de l'artiste.

Rêve et désirs

Enfant, Roly avait vu peindre sa mère mais voulait devenir actrice ou danseuse. Sa mère n'ayant pas voulu, c'est, en quelque sorte, par défaut et par mimétisme qu'elle s'est lancée dans l'aventure picturale, mais aussi de la création littéraire dès l'adolescence. Peinture et écriture ont été pour elle la possibilité

d'exprimer, de faire vivre les rêves et les désirs qu'elle n'a pu réaliser.

La création de films vidéo depuis quelques années relève de la même quête. Le film créé en 1991 « La marche d'une star » est la gestuelle de l'évolution de l'art jusqu'à Marilyn Monoree. Un autre film « La vie avec les serpents de Laur Vaer » (Laur étant son premier prénom, celui de la signature de ses œuvres) a amené le producteur Philippe d'Hennezel à faire un film professionnel qui est un portrait de Roly.

Intensité et violence

Les peintures et sculptures de Roly ne peuvent laisser indifférent. Elles interpellent et attirent par leur beauté, l'intensité, voire la violence des couleurs, l'expression des personnages mais aussi l'humour. Roly a surtout peint l'être humain en train de créer : clowns, saltimbanques, artistes. D'autres représentent des momies, squelettes, sont marqués par l'influence des voyages de Roly au Pérou et en Amazonie.

Ses tableaux ont tous un titre très particulier et sont parfois



La quête permanente de l'artiste.

accompagnés d'un poème, tels ces deux tableaux intitulés : « Femme pierre regardant pousser un arbre » ou « Femme serpent muant sous la lune ».

Infini et pureté

L'exposition l'ayant amené à une rétrospective, Roly se considère à un tournant de sa vie et de sa création : « J'ai pris conscience que ce que j'ai cherché à faire avec obstination dans mon œuvre, c'est réaliser ce que l'on m'a empêché de faire, adolescente. J'ai revu toute mon œuvre, j'ai réfléchi et les derniers tableaux que j'ai peints récemment sont différents du reste : l'homme s'efface, le corps s'efface pour faire place à l'infini et à la pureté. Les couleurs sombres ou intenses ont cédé la place à la lumière. Le jaune est une couleur nouvelle dans ma création. J'ai envie désormais de créer des tableaux plus abstraits, d'aller vers la transparence. L'une de mes dernières œuvres s'intitule « Fuite de silence dans le désert ».

R. LACROIX